

LE RÉVEIL

ÉDUCATION PUBLIQUE - RÉFORMES

ARTHUR BUIES, PROPRIÉTAIRE ET RÉDACTEUR

Vol I

QUEBEC, SAMEDI, 29 JUILLET 1876

No. 10

QUÉBEC, 29 JUILLET 1876.

Le *Witness* a publié récemment un article extrêmement important, quant à ce qu'il renferme, et très-grave, quant à ses conclusions. Cet article est un coup-d'œil jeté sur la situation de l'élément protestant dans notre province, sur sa diminution régulière et constante depuis près d'un demi-siècle, et sur les causes qui, aux yeux du journal montréalais, ont amené cette diminution.

En 1834, l'élément protestant formait le tiers de la population de toute la province; depuis lors il s'est amoindri de plus de moitié, comme l'indiquent les chiffres ci-dessous, dont nous présentons un tableau sommaire, remontant jusqu'à l'année 1831.

1831—Total.....	553,134	âmes.
Catholiques	412,717	
Protestants.....	140,417	—pour cent, 34.
1844—Total.....	696,084	
Catholiques	572,439	
Protestants.....	124,645	—pour cent, 22.
1851—Total.....	890,261	
Catholiques	746,854	
Protestants.....	143,407	—pour cent, 19.
1861—Total.....	1,111,566	
Catholiques	943,253	
Protestants.....	168,313	—pour cent, 18.
1871—Total.....	1,161,519	
Catholiques	1,019,850	
Protestants.....	171,669	—pour cent, 17.

Le nombre des protestants n'a augmenté que dans Montréal, où il compte vingt mille âmes de plus qu'en 1834; dans tout le reste du pays, il n'y a que 10,000 protestants de plus qu'en 1831. Le *Witness* attribue cet arrêt dans le développement de l'élément anglais à deux causes principales: 1o. la plus grande fécondité de la race canadienne-française; 2o. l'excédant de l'émigration canadienne aux États-Unis. Cette dernière cause générale provient d'autres

causes qui l'ont déterminée, telles, par exemple, que l'esprit d'entreprise plus actif des anglais qui les pousse à chercher ailleurs, sans hésiter, ce qu'ils ne trouvent pas là où ils se sont établis; ensuite, le désagrément pour eux de vivre dans un pays où ils sont entourés de gens parlant une langue, et suivant une religion et des usages absolument différents des leurs.

Ces diverses influences réunies ont agi de telle sorte qu'en certains endroits la population protestante tout entière a disparu. Le *Witness* en cite les exemples suivants. Le comté de Berthier renfermait en 1831 dix-neuf mille huit cents catholiques et près de cinq mille protestants; aujourd'hui, après que le comté a vu resserrer ses limites, les catholiques y sont au nombre de 19,650, tandis que les protestants ne sont plus que 154. Beauharnais renfermait 9,434 catholiques et 7395 protestants, à la même date de 1831. Il y a cinq ans, lors du dernier recensement, on ne trouvait plus à Beauharnais que 1,212 protestants, mais on y comptait 13,545 catholiques.

Le comté des Deux-Montagnes renfermait en 1844 vingt mille catholiques, et 7,089 protestants, ou 26 pour cent de la population totale; en 1871, ce même comté, après avoir subi un changement de limites, ne comptait plus que 768 protestants contre 14,847 catholiques.

Si l'on porte ses regards sur les Cantons de l'Est, qui sont le véritable siège de la population protestante de la province, on voit que si le nombre des protestants y a augmenté, celui des catholiques y a pris des proportions bien autrement considérables. Qu'on prenne dans leur ensemble les comtés de Missisquoi, de Shefford, de Brome, Stanstead, Compton, Richmond et le district électoral de Sherbrooke, on arrive au résultat suivant:

	Catholiques.	Protestants.	Pour cent.
1831.....	1,836	34,138	95
1844.....	7,324	39,350	84
1851.....	18,694	45,284	70
1861.....	32,363	54,007	63
1871.....	41,499	55,784	57

Dans les comtés de Stanstead et de Missisquoi en particulier, l'élément protestant a diminué durant la dernière décade. C'est un cas presque invariable que lorsqu'un fermier anglais émigre aux États-Unis, il vend ou loue sa ferme à un canadien-français. D'autrefois, des ménages protestants, qui n'ont pas d'enfants, adoptent des enfants cana-